

École doctorale 1 au 4 octobre 2024.

***Translatio*. Adaptations, transformations et traductions religieuses dans la monarchie hispanique : Amérique et Asie, XVIe-XVIIIe siècles.**

Institutions partenaires:

**Universidad Nacional Autónoma de México-Instituto de Investigaciones Históricas
Université de Strasbourg-ITI HiSAAR
Université de Toulouse Jean-Jaurès-FRAMESPA UMR 5136**

Dans l'expansion hispanique outre-mer de l'époque moderne, la religion a joué un rôle décisif en tant que facteur de cohésion collective dans le processus de construction d'un espace partagé, tant du point de vue matériel et fonctionnel que dans l'idéologie et les mentalités, entre les deux pôles légalement établis de la structure coloniale : celui des colonisateurs et celui des colonisés. Si, pendant longtemps, la perspective historiographique sur ce processus s'est concentrée sur l'impulsion que le pôle colonisateur aurait donnée à l'imposition du nouvel ordre chrétien aux indigènes et à tous les groupes soumis par les Européens, la tendance actuelle, dans un réajustement nécessaire, tend au contraire à analyser le processus de traduction et d'implantation des structures et des savoirs religieux venus d'Europe du point de vue des colonisés, dans la mesure où les communautés avaient une d'agencivité qui les permettait de résister à un phénomène nécessairement conçu, selon cette interprétation, comme une imposition extérieure.

Entre ces deux extrêmes, nous proposons ce que l'on pourrait appeler une zone d'acclimatation. Il s'agit d'un espace bidirectionnel, caractérisé par des processus d'adaptation, de traduction et de transformation. Celle-ci finit par constituer le creuset dans lequel émerge la réalité d'un espace colonial qui, bien que fortement déterminé par une dynamique coercitive et une tendance à l'imposition de critères conçus de manière univoque, ne cesse de constituer un espace partagé et, par conséquent, co-construit. Afin de dépasser les visions antagonistes et binaires, ce colloque se propose de concevoir le processus d'adaptation et de traduction du catholicisme comme un phénomène plurivoque et pluridirectionnel dans un espace américain étendu à ses prolongements asiatiques entre le XVIe et le XVIIIe siècle.

Nous nous proposons d'étudier ce processus à travers les significations acquises, lors de son passage dans les langues modernes, par le mot *translatio*, ce terme latin est capable d'incorporer des notions aussi diverses que le transfert, déplacement, transplantation, greffe, transposition et traduction qui évoquent tous les formes de co-construction mentionnées. Dans le processus d'introduction du christianisme en Amérique et en Asie, on peut observer divers types de transferts idiomatiques, conceptuels et discursifs européens, visant à fonder le nouvel ordre civil et religieux sur des bases intellectuelles développées précédemment dans le Vieux Continent ; Parallèlement, les peuples autochtones, caractérisés par leur diversité ethnique, linguistique et culturelle, ont jugé nécessaire de procéder, dès le premier contact avec les Européens, à une véritable opération de traduction qui leur a permis de négocier l'incorporation des nouveaux éléments politiques et religieux dans leur propre culture, avec un éventail d'actions et de réactions allant de la violence aux alliances contre des ennemis communs, en passant par des hybridations ou des métissages de pratiques religieuses et d'expressions artistiques et culturelles. Une nouvelle société devait émerger de ces processus, avec l'ajout de nouveaux défis et de nouvelles complexités (groupes humains déplacés de force par l'esclavage).

La rencontre vise à poursuivre le dialogue établi lors du colloque international "Missionnaires et communautés indigènes, entre accommodation et intransigeance, Mexique, Asie (XVI^e - XVIII^e siècles)", qui a eu lieu en novembre 2023, afin de poursuivre le débat sur la manière dont les expressions politico-religieuses ont traversé différents moments et formes de *translatio*. Comme lors de la précédente rencontre académique, les participants choisiront d'analyser entre acteurs

amérindiens et asiatiques, hispaniques et métis, dans le but de poursuivre le dialogue entre spécialistes de chacun de ces groupes.

En somme, les questions qui stimulent le dialogue de cette réunion sont les suivantes :

1. Comment les institutions européennes, et en particulier l'Église catholique, ont-elles transféré leurs modes de fonctionnement et comment se sont-elles adaptées à la nouvelle réalité du continent en ce qui concerne la population indigène et la colonisation hispanique ? Quelle a été l'importance des langues indigènes et de la traduction de la doctrine, des rites et des croyances dans ces langues ?
2. Dans quel sens les diverses populations, non seulement indigènes mais aussi de différentes origines présentes en Amérique pendant la colonisation, se sont-elles engagées dans une traduction ou une adaptation de la culture politique et religieuse hispanique ? Quelles ont été les pratiques qu'elles ont adaptées et comment ont-elles servi à établir des espaces d'autonomie, de négociation et de résistance ?
3. L'émergence d'une Église et d'un christianisme américains peut-elle être considérée comme le résultat le plus important de ce processus de traduction, de translation et d'adaptation, dans la mesure où ils ont constitué leurs propres espaces pour le développement d'une société qui, au fil du temps, s'est différenciée de sa matrice coloniale européenne ?

Parallèlement, et dans le cadre de cette rencontre, se tiendra une École doctorale, conçue comme un espace de réflexion, de discussion et d'échange entre chercheurs en formation (doctorants, post-doctorants et jeunes docteurs) et professeurs et chercheurs confirmés., intéressés par les thèmes généraux et spécifiques de la réunion. Pendant la semaine de la réunion, les jeunes chercheurs pourront participer de deux manières :

1. Présentation de projets ou des avancées de recherche : les jeunes chercheurs peuvent présenter leurs progrès de recherche qui seront discutés par les autres participants et commentés par les spécialistes concernés.
2. Présentation d'un commentaire d'une source primaire : les chercheurs stagiaires présenteront une source originale qui fait partie de leur recherche, en orientant leur commentaire en fonction des questions centrales de l'École. Lors de ces tables, les communications seront discutées collectivement dans le cadre d'une discussion animée par l'un des spécialistes participant à l'École d'été.

Les jeunes chercheurs pourront participer en tant qu'auditeurs à la réunion de recherche des deux premiers jours et prendre part aux discussions. **Les communications seront dans sa totalité en espagnol.**

Les jeunes chercheurs intéressés doivent envoyer leurs propositions conformément aux exigences spécifiées dans le présent appel au comité organisateur, qui analysera leur pertinence et sélectionnera les participants à l'exercice. Les candidats sélectionnés devront préparer leurs communications et les envoyer aux organisateurs, qui les distribueront aux commentateurs spécialisés. La réunion de recherche et l'école doctorale auront lieu à l'Instituto de Investigaciones Históricas de la Universidad Nacional Autónoma de México du mardi 1er au vendredi 4 octobre

2024. La participation avec présentation est limitée aux participants présents (aucune présentation en ligne n'est prévue).

Conditions d'admission à l'école doctorale :

Les candidats à l'école doctorale doivent envoyer leur dossier de candidature en espagnol avant le 15 juin 2024 à escuela.doctoral.translatio@gmail.com . L'acceptation du dossier dépendra de la limite de 15 places disponibles.

la documentation suivante :

- CV court (1 page).
- Lettre de motivation (maximum 1 page), précisant le type de participation à l'école doctorale.
- Résumé (maximum 2 pages) du sujet de recherche qui sera présenté pour commentaire à l'école doctorale.

La liste des candidats acceptés sera annoncée le 8 juillet 2024.